

Prédication pour le dimanche 22 décembre 2024

4^{ème} de l'Avent

Luc 1. (26-38) 39-56

Texte fort connu sous le titre de « la visitation », Marie vient rendre visite à Élisabeth. Toutes les deux sont enceintes : Marie porte en elle l'enfant annoncé par l'ange, Jésus, le Fils du Très-Haut et Élisabeth est enceinte de l'enfant annoncé à Zacharie qui sera nommé Jean. La salutation ouvre la rencontre, elle génère une réponse riche en bénédictions : pour Marie et pour l'enfant à naître.

Et elle se termine par cette béatitude :

« Bienheureuse celle qui a cru : ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira ! »

Dans cette naissance annoncée, Marie la croyante est elle-même née face à Dieu qu'elle reçoit personnellement et qu'elle révère entièrement. Voici qu'elle déclame un chant pour l'exalter, pour l'acclamer et en introduction elle met le cœur de son chant : elle se voue à ce Dieu et se met à son service : « humble servante ». L'évangéliste Luc met dans sa bouche des paroles semblables à celles du Psautier.

Présentée avec des mots de louanges et des paroles rituelles, Marie évoque le nom Saint de Celui qui l'a choisi. Nous aussi, nous le disons selon l'enseignement de Jésus : « que ton nom soit sanctifié » et également quand nous ouvrons nos cœurs pour partager le repas de Jésus en chantant « Saint, Saint, Saint est le Seigneur ! »

Dans notre relation de fidélité et de confiance à ce Dieu Père, nous le mettons à une place unique/particulière et notre relation avec lui est elle-même sanctifiée par sa

présence. C'est dans la communion avec Jésus-Christ et avec Dieu Père que nous confessons « la communion des saints », celle de tous ceux qui ont leur nom dans le nom de Jésus ! Le nom de Dieu est qualifié de « magnifique » au Psaume 8 qui chante comme Marie le regard attentif de Dieu sur l'homme : il prend soin de lui, il lui donne tout « sous ses pieds ! »

Mais revenons au chant de Marie, en ce Dieu exalté, Marie la croyante nous chante son identité : Dieu Sauveur, Puissant, nom Saint, plein de bonté pour les petits et les gens sans importance et Dieu fidèle !

Il semblerait que le verset 48 lui serait propre quand elle se définit dans son service à Dieu comme son humble servante, « sa servante sans importance » selon la traduction PDV ; et elle est assurément une Servante bienheureuse. D'après la traduction de Luther, elle parle pour elle d'abaissement, et même de mépris : elle rend grâce à Dieu d'avoir porté son regard sur son insignifiance, sur son peu d'importance.

Elle souligne ce côté d'ouverture divine vers les petites gens comme elle. C'est comme quand l'armée des anges vient informer les bergers de la naissance de Jésus et non les gens importants de l'endroit.

C'est comme le choix de David pour prendre la place de roi pour remplacer Saül et non ses frères de belle apparence. Il était le plus jeune, le plus insignifiant, un berger ! Marie souligne bien cette compassion de Dieu : « il relève les petits ».

Cette attitude d'abaissement est souvent évoquée et réclamée par Jésus auprès de celles et ceux qui se mettent à sa suite, elle est en effet générée par la confiance et par la reconnaissance. Ce temps de Noël qui nous tend les bras est un temps de reconnaissance pour la promesse placée en cet enfant qui vient, Jésus.

Pour Elisabeth, cet enfant en gestation n'est pas n'importe qui. Pour elle, c'est le Seigneur, et c'est pour cela qu'elle bénit Marie comme « la mère de mon Seigneur. » Seigneur, ce n'est pas un vain mot, dans la Bible, son sens est proche de Maître. Les disciples ont appelé Jésus Rabbi, mon Maître ».

Le Psaume 110 est souvent repris dans le Nouveau Testament pour argumenter à propos de la Seigneurie de Jésus. C'est dans l'évangile de Matthieu, 23,41-46, Lui-même en parle avec les pharisiens, pour leur faire comprendre que le Messie n'est pas issu de la puissance des hommes, ils sont incapables de générer un Sauveur ! le Messie vient de Dieu, leur explique-t-il avec le verset 1 : « Déclaration du Seigneur (YHWH) à mon seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ! » version NBS. Et cela est appuyé par le chapitre 1 de l'évangile de Jean.

Qui dans notre quotidien, pouvons-nous appeler Seigneur ? c'est un titre royal dans le corpus biblique et il désigne le Dieu de la Bible, le Dieu souverain. Comme les hébreux n'avaient pas le droit de prononcer le nom de Dieu, ils l'appelaient Seigneur/Adonai/Kyrios. Les chrétiens voient en Jésus le Seigneur : il est le visage divin et la parole de Dieu d'après Jean 1 venue camper au milieu des hommes et des femmes.

Après sa mort et sa résurrection, avec les écrits de Paul, les chrétiens et amis de Jésus ne confessent qu'un seul Seigneur, c'est Jésus-Christ. « Que nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit. » 1 Co12,3b

Dans nos prières, nous nommons Jésus comme Notre Seigneur. Nous lui attestons ainsi notre confiance, cette foi qui est don de l'Esprit. Comme Marie, pour nous, dire « Seigneur » à Jésus, c'est accepter que Jésus grandisse en nous, à savoir sa parole mais aussi sa lumière, son Esprit, sa présence. Il nous mènera sur les chemins uniques de son amour : reconnaître sa voix, vivre de son appel à écouter et à accomplir son commandement d'amour pour Dieu et pour le prochain, à être un témoin fidèle du royaume et du règne de Dieu.

Jésus est Seigneur ! Amen.

Cantiques :

Alléluia 14-03 : Magnifique est le Seigneur

Alléluia 31-22 : Quand s'éveilleront nos cœurs

Alléluia 32-15 : Brillante étoile du matin

Prière d'intercession :

Dieu Père,

Nous te rendons grâce pour le récit de la belle rencontre entre Marie et Elisabeth : il nous ouvre les yeux sur l'importance du partage de la vie en toi : partage de la joie, partage des sentiments, partage de la confiance.

A travers ce récit, nous discernons avec modestie que nous adorons le même Seigneur : Jésus, l'enfant de Nazareth !

Ce dimanche nous te prions pour les personnes qui ne souhaitent plus aller à la rencontre des autres : donne-nous d'être attentifs à elles pour partager un temps de présence.

Nous te prions pour les femmes qui redoutent l'avenir à cause d'un enfant non attendu et non désiré : que ta compassion leur soit en aide, elles et leurs familles. Nous te présentons ces familles qui traversent des drames familiaux.

Donne à la parole de chaque membre sa puissance de guérison et de réconciliation. Nous te prions pour celles et ceux qui nomment Jésus comme leur Seigneur dans leurs prières et dans leur vie : que ton regard de Dieu fidèle soit sur eux et que ton souriant visage les accompagne et les fortifie dans leur service.

Que ce temps de l'Avent finissant soit pour chacun et chacune l'occasion de confier son cœur à un seul Seigneur : Jésus-Christ.

Pasteure Mireille Rasolofo-Tsalama